

Chaque semaine, retrouvez, en partenariat avec l'ANdÉA, une école supérieure d'art et un(e) jeune diplômé(e)

École supérieure d'art et de design à Orléans Un design d'engagement



École supérieure d'art et de design à Orléans. © ESAD Orléans.

— Comment penser l'environnement de demain, celui du quotidien, celui de l'urbain, celui du paysage ?

Les préoccupations liées à notre environnement et aux évolutions de la société sont aujourd'hui fondamentales et l'ESAD Orléans, école d'art et design à une heure de Paris, s'en est emparée.

En parallèle aux réflexions menées à l'école, en lien avec les entreprises et les établissements scientifiques et culturels du territoire, en écho avec les projets de la Ville et de la Région, en réseau avec les écoles d'art

et de design du monde entier, nous proposons de former une nouvelle génération de créateurs, futurs designers, aptes à s'inquiéter, à questionner, et à se positionner sur le devenir de notre écosystème. Le champ de la responsabilité du créateur a été interrogé à maintes reprises dans l'histoire du design. Aujourd'hui, le designer, entre exécutant et visionnaire, peut sans doute apporter des réponses à la quête d'une société postindustrielle. Nous le formons à l'ESAD Orléans, en lui proposant un domaine – du signe à l'espace : graphisme, images, objet, espace... interactif et multimédia – à devenir l'un des contributeurs de ce que nous pourrions appeler la « conception légère ».

Journées portes ouvertes : février 2017

www-esad-orleans.fr

Carte blanche à Valentin Bony, étudiant de 5^e année en design objet et espace

— Le territoire urbain devient maussade : que ce soit pour des raisons d'hygiène, de sécurité ou de normalisation, le paysage actuel stérilise les interactions en voulant éviter toute tentative d'une quelconque forme d'appropriation. Un désir d'implication dans la ville m'a conduit sur le terrain d'un design que je qualifie ici de « sauvage ». Il ne s'agit pas ici de remettre en cause le confort et la rigueur de construction propre à notre époque mais d'exposer en quoi les rues deviennent inhospitalières vis-à-vis des riverains dès que l'on sort des ultra-centres. Ce « design sauvage » prendrait place dans la rue, en dehors des cadres réglementaires, à la manière d'un don et induit d'autres usages. Laissées à l'approbation des habitants, ces interventions urbaines officielles seront soumises à l'expérience de la rue. Acte de vandalisme pour certains, acte social et politique pour d'autres, ces interventions modestes convoquent le regard et l'attention des passants, en proposant une esthétique différente des productions standards. Cette initiative, loin d'être figée, entend donner un élan pour l'émancipation et l'autonomie des hommes dans leur environnement proche. Ces améliorations à petites échelles sont des amorces pour des changements de plus grande envergure.

vbony@esad-orleans.fr



Page suivante : Valentin Bony, I.A. (*Intervention Autonome*), béton, métal, bâche ; tuteurs plastique et théorique : O. Bouton et D. Laroque.



Valentin Bony. Photo : D. R.

